Entretien paru dans « Flash », 25 août 2011

Entretien sur les chats

Le dessinateur Siné disait que tant qu'il n'y aurait pas de chats policiers, il préférerait les chats aux chiens. Un peu facile, comme définition ?

Ne soyez pas trop sévère avec Siné. A partir de la fin des années 1950, ses dessins de chats basés sur des jeux de mots (cha-viré, cha-loupe, cha-pitre, etc.) ont beaucoup fait pour la cause féline. Cela dit, on peut lui préférer les peintures de Léonor Fini !

Le chat, animal favori des écrivains… Encore un cliché ?

Je n'ai pas de statistiques précises, mais le fait me paraît avéré. « Si vous voulez être écrivain, ayez des chats », disait Aldous Huxley. Michel Tournier écrit à propos du chat : « La faculté qu'il a de pouvoir marcher parmi les livres et les encriers sans rien déranger, tout cela en fait le compagnon idéal de l'écrivain ». « Les écrivains aiment les chats, ajoute Robertson Davies, car ce sont des êtres merveilleusement silencieux, adorables et intelligents. Et les chats aiment les écrivains pour les mêmes raisons ».

De Montaigne et Du Bellay jusqu'à Julien Green et Jacques Laurent, en passant par La Fontaine et Perrault (Le Chat botté), Châteaubriand, Théophile Gautier (*La ménagerie intime*), Hippolyte Taine, Mérimée, Barbey d'Aurevilly, Baudelaire, George Sand, Sainte-Beuve, Anatole France, Jules Verne, Pierre Loti, Colette, Cocteau, Jean Giono, Drieu La Rochelle, Albert Camus, Marcel Aymé (*Les contes du chat perché*), Paul Morand, Jouhandeau, Faulkner, Hemingway, René Char, on n'en finirait pas d'énumérer les écrivains qui, non seulement ont voué aux chats un véritable culte, mais les ont aussi célébrés dans leur œuvre. Maupassant avait même fondé, avec Alexandre Dumas, une ligue pour la défense des félins. Roger Peyrefitte lui ayant fait part de la mort de sa mère, Montherlant lui envoie ce télégramme : « Ayez du courage. Ne vous mariez pas. N'entrez pas dans les ordres. Achetez un chat ». Malraux avait demandé que la statue de Bastet, la déesse-chat égyptienne, soit placée près de son cercueil. Que serait Céline sans Bébert ? Et Paul Léautaud, qui ne séparait jamais de sa trentaine de chats ?

Une explication possible est que les écrivains ont souvent une composante psychologique féminine. Or, le chat a toujours été considéré comme un représentant symbolique de la féminité (dont le plus bel attribut, c'est bien connu, est la « chatte »). Projection ?

Le chat est donné pour un « animal de droite », mais de quelle droite peut-il s'agir ? A ce compte, si le chien est « de gauche », de quelle gauche parle-t-on ?

Le clivage droite-gauche ne signifie plus grand-chose aujourd'hui. Concernant les chats et les chiens, je le trouve totalement inapproprié. De grands amoureux des chats comme Hugo, Zola ou Boris Vian n'étaient pas, que je sache, des hommes de droite. Savez-vous que l'emblème des anarchistes de la CNT est un chat noir émeutier ? L'indépendance des chats

– ce sont des animaux que l'on domestique, mais que l'on ne dresse pas – ne les place pas spécialement à droite, où l'on préfère en général les chiens, fidèles serviteurs des traditions de la chasse et de l'ordre établi. L'homme « de droite » a le goût de l'autorité. Il aime être obéi. L'idéal du vigile (rarement un homme de gauche), c'est plutôt : « Au pied, Rex, couché ! »

Dans la tradition orientale, le chat a souvent été divinisé ; le chien un peu moins. Comment expliquer cette différence de traitement ? Le chien serait-il « européen » et le chat « méditerranéen » ? En Grèce, on voit beaucoup plus de chats que de chiens dans les rues…

Dichotomie contestable. Les Arabes passent pour n'aimer ni les chats ni les chiens, mais une légende raconte que Mahomet, ayant voulu mettre sa robe, trouva un jour sa chatte Mu'izza endormie sur l'une de ses manches : plutôt que de la déranger, il coupa la manche et la laissa dormir. Dans l'Egypte ancienne, on révérait la déesse-chatte Bastet, qui était peut-être à l'origine une lionne. En Europe, s'il est vrai que les Celtes semblent avoir préféré les chiens (le nom du grand héros Cúchulainn signifie « chien de Culann », tandis que Cenn Chaitt, « tête de chat » est le nom de l'usurpateur Cairpre, qui causa la ruine de l'Irlande), la religion germanique nous a laissé le souvenir de la déesse Freyja, dont le char était tiré par deux chats nommés Bygull et Tregull. Fille de Njörd et sœur jumelle de Freyr, Freyja (dont le nom est à rapprocher du mot allemand *Frau*, « dame ») fut la divinité la plus populaire et la plus vénérée dans les pays nordiques. Déesse de la beauté, de la terre et de la fertilité, elle était aussi considérée comme la première des Valkyries. On peut la comparer à la Grecque Artémis, d'autant que chez les Romains, les chats furent associés à Diane la chasseresse, dont le culte fut assimilé à celui de Bastet.

Il y a pourtant beaucoup de gens qui n'aiment pas les chats !

Méfiez-vous en ! On dispose de nombreux travaux empiriques montrant qu'il existe une étroite correspondance entre le goût des chats et le « tempérament chat » ou le goût des chiens et le « tempérament chien » chez les hommes. Quand on rencontre quelqu'un qui n'aime pas les chats, on sait tout de suite qu'on ne s'entendra pas avec lui. Qu'on puisse ne pas les aimer reste d'ailleurs pour moi un mystère. « La vie sans la musique serait une erreur », disait Nietzsche. Même chose avec les chats. Quant à ceux qui font du mal aux chats, ils méritent la prison à vie (ils seraient évidemment gardés par des chiens). Mais le pire est quand des considérations idéologiques ou métaphysiques viennent justifier la félinophobie. Le chat a trop longtemps été considéré comme un animal « diabolique ». Amis des félins, n'oubliez jamais, chaque matin, de vouer à une exécration éternelle le pape Grégoire IX qui, par la bulle *Vox in rama* (1233), déclara que toute personne possédant un chat noir méritait le bûcher, et le pape Innocent VII, qui promulgua en 1484 un édit prescrivant des sacrifices de chats pour les fêtes populaires. La déesse Freya, entre temps, avait elle-même été assimilée à un démon.

Donnez-nous quelques bonnes raisons d'aimer les chats… Donnez-nous en autant de ne pas détester les chiens, sachant qu'il en faut quand même pour tout le monde !

Taine écrivait : « J'ai beaucoup étudié les philosophes et les chats. La sagesse des chats est infiniment supérieure ». Théophile Gautier, cependant, définissait le chat comme une « bête philosophique ». Donc, match nul. En fait, il n'y a strictement aucune raison d'aimer les chats, car l'amour a ses raisons que la raison ignore. Or, avec les chats, ce n'est pas d'amitié qu'il s'agit, mais d'amour. Disons seulement qu'ils remplacent avantageusement les anges gardiens ! Le chien, lui, est le meilleur ami de l'homme. Il y a donc de nombreuses raisons d'en avoir un. Du reste, contrairement à ce qu'on croit, il y a même des chiens qui aiment les

chats !